

Le Bus du cœur des femmes se pose pour une dernière à Lille

« Un décès toutes les sept minutes », soit 200 femmes par jour en France

Habiter. Action exemplaire de prévention des pathologies cardiovasculaires et gynécologiques, le Bus du cœur des femmes annonce une toute dernière venue à Lille ces 6, 7 et 8 octobre. Ne ratez pas ce rendez-vous destiné aux métropolitaines éloignées des parcours de soins.



Patrick Seghi
Journaliste
psegghi@lavoixdunord.fr

1 La dernière à Lille
« C'est la 5^e édition et sans doute la dernière à Lille. Nous devons favoriser d'autres villes (Dunkerque, Arras)... Tourcoing n'a pas fait vœu, peut-être serons-nous à Roubaix en 2027 ? » Ceci posé, le Bus du cœur des femmes lancé par le P. Claire-Mounier Vehier, cardiologue au CHU de Lille et professeur de médecine vasculaire à l'université de Lille, et Thierry Drilhon, cofondateur d'Agir pour le Cœur des Femmes, chef d'entreprise, ne disparaîtra pas. « Notre héritage est bien présent. Nous avons réussi l'exploit de faire bouger les pratiques nationales », poursuit la cardiologue.

2 Ce sont les femmes qui en meurent le plus
Avec l'appui de l'Assurance maladie, le principe du remboursement d'une consultation spécialisée à la ménopause (dans le cadre du bilan prévention 45-50 ans) a, par exemple, été acté : les cinquante journées du cœur des femmes sont désormais non seulement ancrées mais ont réussi à investir le monde de l'entreprise... Autant de succès que l'on doit à l'opiniâtreté des Lillois arc-boutés sur la prévention des maladies cardiovasculaires auprès des femmes les plus éloignées de la santé. Le Bus du Cœur des Femmes est simplement la plus vaste opération de dépistage de ces pathologies

« Tout est gratuit. Il n'y a même pas besoin de papiers, style carte Vitale. »



À l'issue d'un parcours en dix étapes, les femmes qui le nécessitent sont prises en charge et réinsérées dans un parcours de soins cardio-gynécologique. Photos Pierre Rouanet

« considérées à tort comme des malades d'hommes alors que ce sont les femmes qui en meurent le plus ».

3 Plus de deux facteurs de risques chez 86 % des dépistées

Oui, cette campagne est loin d'être un luxe. « L'étude des facteurs de risque cardio-métaboliques chez les Lilloises ayant participé au dépistage du « Bus du Cœur des Femmes » durant les trois dernières années a montré que 86 % des participantes présentaient plus de deux facteurs de risque cardio-métaboliques ; que 68 % ont déjà présenté des symptômes d'alerte cardiovasculaire avant le dépistage ; que 13 % des participantes interrogées ont déclaré une consommation active de tabac, 28 % des participantes ont déclaré une activité dite sédentaire... Lors du dépistage, 31 % des femmes présentaient une tension artérielle systolique élevée... » La thèse d'Adrien Facon, devenu depuis médecin généraliste, fait froid dans le dos. « Nous avons dépisté plus de

18 000 femmes à travers la France depuis le lancement en 2021. Et 200 femmes meurent chaque jour en France d'une maladie cardiovasculaire, soit un décès toutes les 7 minutes... Lors de nos actions, nous avons comptabilisé environ 60 % de Lilloises et 40 % de métropolitaines », résume Claire Mounier-Vehier.

4 La marche à suivre : facile et gratuit

Pour profiter de la démarche – « il y a encore de la place » – rien de plus simple. « On se présente à l'accueil du village place Rihour et on demande un créneau de préférence les mardi 7 ou mercredi 8 octobre. Tout est gratuit. Il n'y a même pas besoin de papiers, style carte Vitale ». Si vous venez avec une prise de sang récente (mois de six mois), c'est encore mieux. « Nous demandons également à celles qui sont déjà venues de ne pas revenir. Il faut laisser la place aux nouvelles », précise la cardiologue. En résumé, ce dépistage cardiovasculaire et gynécologique est gra-

tuit et (normalement) sur inscription au 03 20 49 51 34, mais il ne devrait pas y avoir de refus en cas de présence spontanée.

5 Un seul mot d'ordre : bienveillance

Les contacts avec les professionnels sur place sont garantis bienveillants et appliquent le principe de « l'aller vers ». Aucun jugement à craindre, que la volonté d'agir contre ce véritable « fléau sanitaire et sociétal ». À l'issue d'un parcours complet en dix étapes (compter deux à trois heures), les femmes qui le nécessitent sont prises en charge et réinsérées dans un circuit de soins cardio-gynécologique. « Dans huit cas sur dix, il est possible d'éviter d'entrer dans la maladie avec une bonne hygiène de vie et un suivi médical régulier. »

6 Nouveauté 2025
Une nouveauté marque cette édition 2025. « Une



Il reste des places pour se faire dépister... Ne pas hésiter.

« Dans huit cas sur dix, il est possible d'éviter d'entrer dans la maladie avec une bonne hygiène de vie et un suivi médical régulier. »

Maison des explorations mobiles, qui accueille les étapes de l'électrocardiogramme et de l'écho doppler artériel, a été montée en complément du bus et de la Maison médicale mobile. Nous voulions assurer plus de confort aux usagers et aux praticiens bénévoles engagés sur l'opération », livre Claire Mounier-Vehier. Autour du Bus, un village bien-être & santé, en accès libre et gratuit, regroupera des acteurs locaux de la santé et délivrera des conseils sur la prévention et la santé en général. « Nous allons mettre en place une filière entre la cardiologie et l'oncologie. » Le combat est très loin d'être terminé. ●

À l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM), le village santé du lundi 6 octobre après-midi, place Rihour, sera dédié aux enjeux du bien-être psychique. Ne pas hésiter. Bus du cœur stationné place Rihour lundi 6 dès 11 h, mardi 7 et mercredi 8 de 9 h à 18 h.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)